

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$19.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 21 JUILLET 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS HER PUBLICATION  
INCORPORATED.  
BUREAU: 323 rue de Chartres,  
Entre Conti et Bienville.  
Bureau at the Post Office at New Orleans,  
Second Class Matter.  
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., S'ADRESSER AU PRINCEps MARCHE, EN LES ORDES LA BOURSE, VOIR LES AUTRES PAGES.

## CONTRE Les Attentats.

L'empereur de Russie, on l'a vu, a été obligé de prendre les plus grandes précautions pour se transporter de Tsarskoïé Selo à Pétershof.  
On ne peut que l'approuver. Le devoir d'un souverain n'est pas de s'exposer inutilement aux dangers d'un attentat. Il se doit à son pays, ce sa mort pourrait troubler profondément, surtout avec une longue régence, et l'on sait que le Tsarévitch a à peine un an.  
La vie de tout souverain est une loterie où les numéros sortants sont les tentatives d'assassinat auxquelles il est exposé. Ce serait folie que de se faire justiciable des fous et des criminels nombreux en tous pays. Dans un vaste empire comme la Russie, troublé par une guerre malheureuse et par une vaste conspiration à l'intérieur, la vie de l'autocrate est plus exposée que celle de tout autre chef d'Etat. Nicolas II manœuvrait à son devoir s'il ne sauvegardait pas la paix intérieure de son pays par toutes les mesures nécessaires.  
De tout temps les chefs des grands Etats ont dû se garantir contre les hasards du crime et les conspirations de palais.  
Il y a bien des siècles que l'âge d'or est passé.

Louis XIV n'avait aucune crainte au milieu de sa Cour, et cependant il avait les gardes de la porte, qui veillaient nuit et jour sur sa personne, et aussi les gardes écossaises.  
Il usait comme ses prédécesseurs du droit qu'avaient les rois de France, lorsqu'ils communiaient, de désigner sur une patène, parmi d'autres, l'hostie consacrée que le prêtre devait leur donner.  
C'était un usage venu de la Rome, qui avait couru autrefois, de cas d'empoisonnement par des hosties.  
Bien mieux, malgré la confiance qu'il accordait à son confesseur, le Père La Chaise, Louis XIV conservait l'usage de se confesser dans un local spécial, près de la chapelle de Versailles, où une baie vitrée permettait à une sentinelle placée dans la galerie voisine de surveiller sans entendre.  
Par précaution aussi, il y a toujours eu dans les appartements royaux des dégagements et des escaliers secrets. Il y avait, à Versailles, un passage secret qui allait, au-dessus de l'entrée de la cour de marbre, d'un pavillon à l'autre, des appartements de Louis XVI à ceux de Marie-Antoinette, et c'est par là que la Reine et ses enfants purent se réfugier chez le Roi lorsque la foule envahit le palais.  
Ce corridor bas a disparu sous Louis-Philippe.  
Paul Ier avait au fond de son alcôve une porte secrète sur un petit escalier qui communiquait avec la chambre de l'Impératrice. Lorsque les conjurés tuèrent ses gardes, il comprit le danger et voulut sortir par cet escalier. Malheureusement il avait passé par là, la veille, et n'était pas redescendu par le même chemin, en sorte que la porte secrète, fermée du côté de l'escalier, ne pouvait plus être ouverte du côté de l'alcôve, et l'Empereur se réfugia dans la cheminée, où il fut découvert.  
On sait qu'il en sortit aussitôt, l'épée à la main, et qu'il se défendit avec un courage extrême.

Napoléon 1er fut contraint de

tout temps de prendre les plus minutieuses précautions. Comme Premier Consul il fut en butte à vingt tentatives d'assassinat ou d'enlèvement. Il ne pouvait pas aller à la Malmaison, sans une solide escorte, et après Marengo, il avait grand-peur d'être empoisonné en Italie.  
Devenu Empereur, la vigilance avait dû redoubler. A la police de Fouché, plus tard de Savary, et à celle de Dubois, préfet de police, s'ajoutait celle de Duroc, grand-marchal du palais, et Roustan, le fidèle mameluck, couchait toutes les nuits en travers de la porte de la chambre impériale.  
Louis XVIII n'avait pas à prendre autant de précautions et cependant, selon l'usage de la Cour, le premier gentilhomme de la chambre ou le gentilhomme de service enfermait le Roi dans sa chambre tous les soirs et ouvrait au réveil du Roi qui se levait tous les jours de très bonne heure.  
Quand le duc de Berry fut frappé par Louvel, devant l'Opéra de la place Louvois, on n'osa pas entrer chez le Roi. Heureusement, il se réveilla très tôt et put arriver à temps dans la loge où agonisait son neveu.  
Louis-Philippe prétendait ne prendre aucune précaution et il se montrait familièrement à la foule au commencement de son règne.  
Il lui fallut cependant renoncer à cette sécurité après l'attentat de Fieschi, qui coûta la vie au maréchal duc de Trévise.  
Napoléon III fit preuve d'un grand courage en mainte occasion, mais il dut se garantir aussi. On a dit que sa voiture était blindée, lors de l'attentat d'Orsini, rue Le Peletier; il n'en était rien.  
Souvent il allait des Tuileries à Saint Cloud, sans escorte, dans un simple phaéton qu'il conduisait lui-même, et un seul cheval, un trotteur américain qui faisait le trajet avec une rapidité incomparable.

On sait que la république elle-même ne garantit pas ses présidents contre l'assassinat. Au nom de M. Carnot il faut ajouter celui de trois présidents des Etats-Unis, et quantité d'autres dans les républiques de l'Amérique espagnole.  
L'homme le plus confiant des deux Amériques fut le dernier empereur du Brésil, don Pedro II, qui se laissait aborder par tout le monde et répondait à tous avec une égale bienveillance.  
Le président de Brookes raconte qu'il vit, à Florence, le grand-duc de Toscane assis devant son palais, sur la place publique, et causant familièrement avec tous ceux qui voulaient l'aborder.  
On a vu aussi un roi de Naples, au dix-neuvième siècle, aller au port, causer avec les lazaroni et les pêcheurs, acheter un poisson et le rapporter lui-même au palais.  
Aujourd'hui, l'empereur François-Joseph se montre sans gardes ni police, à Ischl, où il va chasser tous les ans, et il circule seul au milieu des braves gens qui l'entourent et qui l'adorent.  
Alphonse XIII, dans ses voyages en Espagne, s'est laissé approcher de tous avec une insouciance, une familiarité et une belle humeur qui ont séduit tous ses sujets.  
Le Roi d'Angleterre circule aussi dans Londres sans escorte, et le Roi des Belges va quelquefois acheter lui-même ses cigares dans un bureau de tabac de Bruxelles, attendant son tour d'être servi.  
On disait au prince Ferdinand de Bulgarie qu'il devrait prendre

**LE TRAITEMENT RATIONNEL des Maladies d'Estomac**  
Etant que l'on Ecarter les Drogues Nuisibles et que l'on fasse usage de  
**Glycozone**  
Un Germicide Puissant et Efficace.  
Endosé par les Principaux Médecins.  
Envoyez vingt-cinq centimes pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.  
Pas véritable sans sa signature:  
Prof. Charles Marchand,  
63-1 Rue Prince, N. Y.  
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

Napoléon 1er fut contraint de

quelques précautions contre les attentats.  
—Baste, dit-il, je suis fataliste. Si cela doit être... rien ne l'empêchera.  
Et le roi Humbert, échappé à une tentative de régence, disait: —Que voulez vous, c'est le casuel des souverains!

## DEPECHES Télégraphiques

**La conférence du Maroc.**  
Paris, 20 juillet.—La Russie a fait savoir qu'elle favorisait la conférence du Maroc aux mêmes conditions qu'Angleterre.  
Une dépêche de Tanger du 16 juillet disait que le gouvernement de la Grande-Bretagne avait accepté l'invitation du sultan du Maroc d'assister à la conférence internationale sur les réformes marocaines, à la condition que le programme à discuter par la conférence lui fut communiqué à l'avance.

**L'ambassadeur Von Sternburg.**  
Berlin, 20 juillet.—Le baron Speck Von Sternburg, l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis, qui était en relations d'affaires avec le ministère étranger ici depuis trois jours, a été rendu aujourd'hui sur sa propriété près de Leipzig, avec la baronne.  
Le baron ne verra l'Empereur ou le Chancelier Von Bulow qu'en septembre, quand il retournera à Berlin pour les fêtes.

**Accusations contre le général Gomez.**  
Havana, 20 juillet.—Le général Joseph E. Miguel Gomez, le candidat fusionniste à la présidence, est accusé d'avoir causé au gouvernement différentes difficultés dans la province de Santa Clara dont il est gouverneur.  
L'alcade a empêché un comité chargé par le département de l'intérieur d'inspecter les affaires municipales de la ville de Vueltras de remplir sa mission, et une escouade de gardes ruraux a été envoyée à l'endroit pour faire exécuter l'ordre du gouvernement.  
Le général Gomez, prétend-on, a permis l'usage excessif du port d'armes à ses partisans et une enquête sera faite à cet effet.

**Tentative d'assassinat contre M. Pobiedonosteff.**  
St-Petersbourg, 20 juillet.—Les rapports annonçant hier soir qu'une tentative d'assassinat avait été faite contre M. Constantin Petrovitch Pobiedonosteff, procureur du Saint-Synode, à la gare de Tsarkoe-Selo, à St-Petersbourg, sont confirmés.  
En dépit de son grand âge et de ses infirmités, M. Pobiedonosteff ne s'est nullement troublé et sa santé ne semble pas avoir souffert de la secousse. Il s'est rendu ce matin, comme à son habitude, à l'assemblée, sans raconter à aucun de ses collègues ce qui lui était arrivé.  
Ce n'est qu'après la séance que M. Pobiedonosteff a informé les membres du Saint-Synode du lâche attentat perpétré sur sa personne.  
Le procureur s'est ensuite rendu sans escorte à la gare et est rentré à Tsarkoe Selo.

**Loi de Lynch.**  
New Braunfels, Texas, 20 juillet.—Un parti d'hommes armés a enfoncé les portes de la prison de paroisse aujourd'hui, et a lynché Sam Green, un jeune nègre de 10 ans, qui avait attaqué criminellement mardi soir la petite fille de quatre ans de William Karbach, un fermier allemand qui demeure à l'extrémité de la ville.

## EN RUSSIE.

St-Petersbourg, 20 juillet.—L'interview qu'a accordée, lundi dernier, M. Witte au correspondant de la Presse Associée, a été retélégraphiée de New York à St-Petersbourg.  
Tous les journaux de l'empire, à l'exception des réactionnaires "Sviet" et "Gazette de Moscou", commentent favorablement les paroles prononcées par M. Witte.  
La "Gazette de la Bourse" déclare que la grande majorité du peuple russe partage les idées de M. Witte, sur lequel est maintenant fixée l'attention du monde entier.  
Ce journal ajoute: "Le chef plénipotentiaire de la Russie ne cherche pas à cacher aux puissances étrangères la situation intérieure de la Russie. Les hommes forts ne craignent pas la vérité. La fausseté est l'instrument des faibles."  
"M. Witte quitte la Russie sous de bons auspices, mais il donne clairement à comprendre que de la modération des demandes japonaises dépend le sort des négociations."  
Le "Novoe Vremya" applaudit aux paroles de M. Witte et déclare que la Russie ne cherche pas la paix à tout prix, mais que s'il faut les deux grands partis russes s'unir pour résister à des conditions qui menaceraient l'avenir du pays.  
Ce journal ajoute: "Les remarques impartiales et tempérées de M. Witte sur les conditions intérieures et l'avenir de la Russie doivent être prises en considération à l'étranger."  
Le "Slovo" se réjouit qu'après la faiblesse et l'hésitation qui ont marqué les derniers stades de l'histoire russe, les négociations de paix aient enfin été placées dans des mains sages.

St-Petersbourg, 20 juillet.—Les ateliers de construction Poutloff, dans lesquels se sont produits les principaux désordres depuis l'érection de troubles inaugurée par le père Gapon, ont été définitivement fermés la nuit dernière après un avertissement de 15 jours donné aux ouvriers.  
Un petit groupe d'ouvriers et d'agitateurs a essayé de faire une démonstration devant les ateliers et une bombe à même été lancée à l'intérieur des bâtiments mais elle n'a pas fait explosion.  
Les manifestants ont été finalement dispersés par les cosaques.

**Le général Stoessel.**  
St-Petersbourg, 20 juillet.—Le rapport annonçant que le général Stoessel serait appelé à prendre le commandement du 7me corps d'armée est officiellement dénié.

**EN MANDCHOURIE.**  
Du quartier général de l'armée russe de Mandchourie, 20 juillet.—L'avance opérée par les Japonais au nord est de la Corée commence à se dessiner plus énergiquement et se maintient dirigée contre Mousan, Nangan et Kassagwa.  
Les Japonais ont reçu de nombreux renforts. Un débarquement japonais près de Vladivostok n'aurait rien de surprenant et leurs opérations sont maintenant concentrées dans cette direction.

**Tentative d'assassinat contre le vice-gouverneur d'Hel-singfors.**  
Helsingfors, Finlande, 20 juillet.—Une tentative d'assassinat a été faite hier dans la soirée contre le vice-gouverneur Deutrich, au moment où il quittait le sénat.  
M. Deutrich venait de s'engager dans le jardin lorsqu'un individu caché derrière un arbre lança une bombe qui vint éclater à quelques pas, le blessant grièvement aux jambes. Les blessures du vice-gouverneur, quoique douloureuses, ne sont pas mortelles. Le criminel a été poursuivi par des cadets de marine, mais il a réussi à prendre la fuite.

**Première balle de coton de la Georgie.**  
Savannah, Ge., 20 juillet.—La première balle de coton récolté cette année en Georgie a été vendue aujourd'hui à raison de 23 sous la livre.  
Cette balle sera envoyée demain à Savannah et mise aux enchères à la Bourse au Coton.

## La chaleur à New York.

New York, 20 juillet.—1,500,000 litres de lait ont été consommés dans la ville de New York mercredi, pour étancher la soif causée par la vague chaude.  
Pour arriver à fournir cette énorme quantité de lait les marchands ont été forcés d'en augmenter le prix de un sou le litre.  
Jusqu'à présent les consommateurs n'ont pas été affectés par cette augmentation, le prix moyen du lait au détail étant de 7 sous le litre.  
Les fermiers du New Jersey ont beaucoup souffert de la chaleur récente et de l'absence d'humidité.  
Les pêches tombent des arbres et d'autres fruits sont affectés. Dans certaines sections les puits sont tarés et il est très difficile de se procurer de l'eau pour le bétail.  
Le travail a été considérablement interrompu dans les fabrications de soie et les fonderies des districts voisins de la ville de Jersey.  
A Newark seul, il y a eu trente-cinq prostrations et vingt-et-une morts.  
Quatre décès et de nombreuses prostrations ont été rapportées pour Jersey City pendant les dernières vingt-quatre heures. Elisabeth et Paterson ont aussi de longues listes de victimes de la chaleur.  
D'après la police, au moins 100,000 personnes ont passé la nuit en plein air pour jouir d'un bon repos dans l'atmosphère rafraîchie par la pluie de l'après-midi.

**Clôture des ateliers Poutloff.**  
St-Petersbourg, 20 juillet.—Les ateliers de construction Poutloff, dans lesquels se sont produits les principaux désordres depuis l'érection de troubles inaugurée par le père Gapon, ont été définitivement fermés la nuit dernière après un avertissement de 15 jours donné aux ouvriers.  
Un petit groupe d'ouvriers et d'agitateurs a essayé de faire une démonstration devant les ateliers et une bombe à même été lancée à l'intérieur des bâtiments mais elle n'a pas fait explosion.  
Les manifestants ont été finalement dispersés par les cosaques.

**Les récoltes en Russie.**  
St-Petersbourg, 20 juillet.—L'état des récoltes dans diverses provinces de la Russie, est déplorable par suite de la longue sécheresse qui sévit depuis plusieurs semaines.  
Dans le district de Boyoroditsh, gouvernement de Tula, le maréchal de la noblesse rapporte que le siccité qui a soufflé sans discontinuer ces jours derniers a entièrement détruit les récoltes d'avoine et de blé.  
Le surplus des récoltes de l'année dernière est consommé et la famine se fait déjà sentir parmi les paysans les plus pauvres.  
Les autorités du district de Boyoroditsh demandent des secours au gouvernement.

**Marins russes capturés.**  
Tokio, 20 juillet.—L'amiral japonais Dewa rapporte qu'un lieutenant et 15 marins russes, qui appartenaient anciennement à l'équipage du "Kniaz Souvaroff", et qui ces jours derniers avaient débarqué dans un canot sur la côte de l'île Sakhalien, ont été faits prisonniers.  
Ces marins avaient reçu l'ordre de rendre le vapeur anglais "Oldhamia" à Vladivostok.  
Ce navire vient s'échouer sur l'île Urupp le 17 juin et fut abandonné par l'équipage de prise russe.

**Assemblée des Zemstvos.**  
Moscou, 20 juillet.—Les zemstvos se sont assemblés aujourd'hui et ont entamé la discussion sur la constitution qu'ils se proposent de faire adopter par l'empereur. Les autorités n'ont pas cherché à intervenir.

**Le boycott chinois.**  
Shanghai, 20 juillet.—Environ quinze cents personnes y compris les chefs des principales corporations et des délégués de nombreuses provinces ont assisté à un mass meeting chinois, hier, auquel il a été décidé que l'on commencerait à boycotter les marchandises américaines demain.  
Il a été distinctement annoncé que la mesure n'est pas prise contre le gouvernement américain, dont la bienveillance constante est pleinement reconnue, mais qu'elle est dirigée contre les unions de travail de la Californie. Il est encore très douteux que l'on maintienne réellement le boycott.

**Réponses du premier ministre Bouvier.**  
Paris, 20 juillet.—En réponse au télégramme de remerciements adressé par le roi Edouard au gouvernement français pour l'accueil enthousiaste qui a été fait à l'escadre anglaise à Brest, le premier ministre Bouvier a envoyé ce matin une note à Londres disant que les démonstrations faites en l'honneur des marins anglais prouvent la sympathie qui existe entre l'Angleterre et la France.

**Prochain voyage du roi d'Espagne en Allemagne.**  
Berlin, 20 juillet.—On annonce que le roi Alphonse XIII d'Espagne partira pour Berlin le 10 septembre.

**Mort du juge Noah W. Cheever.**  
Ann Arbor, Mich., 21 juillet.—Le juge Noah W. Cheever, d'Ann Arbor, est mort aujourd'hui d'une attaque d'apoplexie à l'âge de 65 ans.

## Ligne ferrée terminée.

San Francisco, 20 juillet.—Le chemin de fer de Tehuantepec allant de Salina Cruz à Coalzacoalcos, sur le Golfe du Mexique, du côté du Pacifique, une distance de 180 milles, est à peu près terminé et on s'attend à ce que le quai et le débarcadère soient prêts d'ici un an.  
La American Hawaiian Steamship Company qui a une flotte de vapeurs faisant le service entre San Francisco, Hawaii et New York par le détroit de Magellan a conclu un contrat avec la route de Tehuantepec en vue de mettre en communication des lignes de vapeurs du Pacifique et de l'Atlantique.  
Elle se servira des sept vaisseaux actuellement en service dans le détroit de Magellan, outre les deux nouveaux bâtiments que l'on va construire.  
La compagnie compte avoir ainsi le moyen de faire transporter en vingt-cinq jours par la nouvelle route le fret que l'on met actuellement de trente-cinq à quarante jours à transporter de San-Francisco à New York par la voie de Panama et approximativement trente-jours par les lignes de chemin de fer américaines.

**Les plénipotentiaires japonais à Seattle.**  
Seattle, Wash., 20 juillet.—Le baron Komura, ministre des affaires étrangères du Japon et envoyé en qualité de plénipotentiaire à la conférence de paix à Washington, qui est arrivé hier dans la journée à Seattle, a passé une bonne partie de la nuit à dépeupler la volumineuse correspondance qui l'attendait chez M. Misamidzu, consul du Japon, à Seattle.  
Le baron Komura a travaillé jusqu'à cinq heures ce matin.

**Maladie de Mme Hobson.**  
Des Moines, Iowa, 20 juillet.—Mme Richard Pearson Hobson, la femme du capitaine Hobson, le héros du "Merrimac", est malade à l'hôpital de la Mercy. Le capitaine Hobson est à son chevet.  
Mme Hobson est tombée subitement malade pendant qu'elle passait par l'Iowa et son état n'ayant pu s'améliorer jusqu'à l'arrivée du train à Des Moines, il a été nécessaire de la transporter à l'hôpital.

**A OYSTER BAY.**  
Oyster Bay, Long Island, N. Y., 20 juillet.—Après avoir employé quelques heures de la matinée au dépeuplement des affaires exécutives, le président Roosevelt a passé le reste de la journée en plein air.  
Aucun visiteur ne s'est rendu aujourd'hui à Sagamore Hill.  
Hier soir, Mme Roosevelt a reçu quelques parents et amis à bord du yacht du gouvernement "Sylph". Le yacht a fait une petite excursion au clair de la lune en côtoyant la rive du Long Island.

**Suicide de John N. Dewell.**  
Norfolk, Vie., 20 juillet.—John N. Dewell, un des principaux négociants de Norfolk, s'est suicidé aujourd'hui en se tirant une balle dans la tête. On attribue ce suicide à l'intense chaleur de ces jours derniers.  
M. Dewell était âgé de 70 ans.

**Le testament de John Hay.**  
Washington, juillet.—Le testament de John Hay, le défunt secrétaire d'Etat, a été enregistré aujourd'hui dans le bureau des testaments du District de Columbia.  
Les légataires sont la veuve et les frères et sœurs du défunt.  
M. Leonard Hay et sa sœur Mme Mary Hay Woolfolk, reçoivent toutes les propriétés sises à Warsaw, Ill., et un don de \$35,000 chacun.  
Charles Edward Hay reçoit 50,000 dollars et M. Harwood Otis Whitte, de Keokuk, Iowa, 2,000 dollars.  
Le reste des propriétés et valeurs est laissé à la veuve Clara Stone Hay. Le testament n'indique pas la valeur des propriétés.  
M. Payne Whitney et James Wolcott Wadsworth Jr, beaux-fils du défunt sont nommés exécuteurs testamentaires.